

Pour une architecture de l'acier renouvelable (2026-2030)

Un tournant historique pour la construction

En 2025, la filière construction est entrée dans une décennie de bouleversements.

La RE2020 étend progressivement ses exigences à tous les bâtiments neufs, logements depuis 2022, industrie et commerce dès l'été 2026, entrepôts en 2028, avec des seuils carbone renforcés tous les trois ans et des solutions bas carbone rendues incontournables à l'horizon 2028-2031.

Parallèlement, la Responsabilité Élargie du Producteur (REP), désormais appliquée aux matériaux de construction, acier inclus, impose de collecter, réutiliser, recycler, pour sortir définitivement de la logique décharge ou incinération.

Le nouveau Règlement Produit de Construction, avec passeport numérique, traçabilité, critères environnementaux et informations sur la durabilité et le réemploi, entrera en application à partir de 2027 et impactera progressivement toutes les familles de composants pour la construction.

Les secteurs du bâtiment et des travaux publics vont être confrontés également à de nouvelles exigences environnementales dans les prochaines années, liées aux impacts du dérèglement climatique et à la nécessaire adaptation.

Nous sortons de plus d'un siècle de "croissance infinie" pour entrer dans le temps des limites : limites climatiques, limites de matières, limites énergétiques, voire limite de ressources humaines. Cette multiple crise, climat, matière, énergie, appelle une refondation profonde de l'architecture vers une "architecture renouvelable", capable de fonctionner avec des flux d'énergie et de matière compatibles avec les contraintes planétaires.

Enfin, pour remplir les objectifs de quasi-neutralité carbone à l'horizon 2050, l'ensemble des acteurs du secteur devront déjà être prêts avant 2035, compte tenu de l'inertie des comportements.

Dans ce contexte, Construiracier affirme une conviction : **l'acier, par ses performances intrinsèques, sa recyclabilité et sa capacité de réemploi, doit rester un pilier de cette architecture renouvelable, à condition d'être conçu, détaillé et prescrit dans cette perspective.**

Notre raison d'être : un tiers de confiance pour une filière unie et responsable

Construiracier n'est pas seulement un lieu d'inspiration ni une vitrine pour des réalisations spectaculaires.

Nous sommes le tiers de confiance de la filière acier dans la construction, rassemblant industriels, transformateurs, constructeurs métalliques, métalliers et partenaires, au service d'un objectif partagé : faire progresser l'envie, la preuve et la compréhension de l'acier comme matériau d'avenir, conciliant innovation architecturale, performance environnementale et économie circulaire.

Notre ambition est double :

- Côté conception : relier la culture de projet, sensible, créative et contextuelle, aux métriques de soutenabilité (matière, carbone, énergie), pour aider les concepteurs à dimensionner des architectures réellement durables.
- Côté filière : porter une parole collective crédible, transparente, capable d'assumer les contraintes réglementaires et climatiques, tout en ouvrant des perspectives désirables d'innovation technique, constructive et architecturale.

Par ailleurs, ConstruirAcier se positionne aussi comme un interlocuteur de référence, aux côtés des autres organismes de promotion des matériaux de construction, qui poursuivent leurs efforts.

L'acier dans l'ère des ressources finies

Nous savons que les ressources faciles sont derrière nous : les stocks d'énergies fossiles s'épuisent, les matières premières de qualité deviennent plus difficiles à extraire, tandis que le dérèglement climatique s'accélère.

Dans ce contexte, l'acier incarne un paradoxe... mais un paradoxe fécond. Oui, c'est un matériau industriel historiquement à forte énergie grise, et c'est précisément sur ce point que la sidérurgie se transforme, en développant des procédés de production d'acier largement décarboné.

Mais il est aussi l'un des rares matériaux quasi infiniment recyclable, démontable, réutilisable, combinable avec le bois, les matériaux biosourcés et les matériaux minéraux dans des systèmes hybrides.

Au sein de cette filière acier construction, l'acier inoxydable occupe par ailleurs une place singulière : par son exceptionnelle résistance à la corrosion et sa très faible exigence d'entretien, il est le matériau de la durée, de l'exposition et des atmosphères difficiles. Parce qu'il est intégralement recyclable, l'inox s'inscrit pleinement dans une logique de boucle

fermée. Pensé avec des assemblages réversibles, il devient un formidable support pour le réemploi, notamment sur les éléments les plus exposés.

Notre manifeste reconnaît ces éléments et les transforme en stratégie : faire de l'acier un matériau de la sobriété et de la réversibilité, au cœur d'une économie circulaire ambitieuse, où la durabilité, le réemploi et la réutilisation deviennent la norme, le recyclage le dernier recours.

Engagements pour 2026–2030

Engagement 1 – Contribuer à l'atténuation : réduire l'empreinte carbone des projets

Nous nous engageons à faire de l'acier une solution de référence pour l'atténuation climatique en :

- diffusant les données environnementales des composants et solutions acier et acier inoxydable disponibles en structure, enveloppe et métallerie, en y intégrant le coût complet du cycle de vie.
- promouvant des conceptions optimisées (moins de matière, plus d'intelligence de forme) et des systèmes mixtes qui combinent au mieux acier, bois, béton, pierre, terre ;
- en montrant par l'exemple comment intégrer les exigences réglementaires (RE2020 et suivantes) dans les projets industriels, tertiaires et logistiques, particulièrement touchés à partir de 2026.

Notre boussole : la réduction réelle des émissions sur le cycle de vie, pas la seule conformité à des labels ou des affirmations non étayées.

Engagement 2 - Promouvoir l'adaptation : concevoir des architectures résilientes

Le changement climatique impose de gérer l'inévitable : inondations, vagues de chaleur, recul du trait de côte, risques de montagne, retrait-gonflement des argiles, tensions sur la ressource en eau.

Nous faisons de l'acier, y compris l'inox pour les environnements sévères, un allié de cette adaptation en défendant une architecture :

- réversible, évolutive, capable d'être démontée, déplacée, transformée ;
- protectrice des services essentiels exposés aux aléas climatiques : écoles, hôpitaux, infrastructures, activités économiques ;
- ouverte aux solutions fondées sur la nature (ombrages, sols perméables, structures support de biodiversité) plutôt qu'aux seules réponses technologiques.

Engagement 3 - Fermer les boucles : réemploi, traçabilité, passeport numérique

Avec la REP, la filière acier porte une responsabilité élargie sur la fin de vie de ses produits. Avec les futurs passeports numériques des produits de construction, chaque élément devra être documenté : composition et performances, traçabilité, potentiel de réemploi.

Construiracier s'engage à :

- promouvoir des systèmes constructifs démontables, pensés pour le réemploi dès la conception ;
- valoriser les plateformes de réemploi de composants métalliques ;
- promouvoir les adhérents qui anticiperont des exigences de traçabilité et de données environnementales.

Engagement 4 - Mettre en exergue la mixité et la sobriété

Nous refusons tout dogmatisme et la logique de "guerre des matériaux". Dans l'esprit d'une architecture renouvelable, nous défendons avec pragmatisme :

- la mixité des matériaux, pour choisir le "bon matériau au bon endroit pour le bon usage" en fonction des multiples paramètres de conception : feu, portées, réversibilité, carbone, etc.
- la sobriété comme principe : recourir au minimum de ressources pour un maximum d'usages, accepter l'idée de rationnement juste des matières et des énergies.

La sobriété ne se joue pas uniquement sur la quantité de matière, mais sur la pertinence des assemblages, la capacité à démonter, à ajuster, à réparer.

Construiracier défend la continuité structure, enveloppe et métallerie comme un tout cohérent pour une même ambition : faire de chaque ouvrage une ressource pour l'avenir, plutôt qu'un futur déchet.

Engagement 5 - Nourrir une culture partagée : événements, contenus, formation

Pour que la transition soit réelle, elle doit être intelligible, désirable, partagée.

Nous structurons notre action autour de plusieurs dispositifs :

Digital & réseaux sociaux

Les contenus digitaux, le site web structuré autour des deux axes Atténuation et Adaptation et une présence active sur les réseaux sociaux constituent la caisse de résonance du manifeste.

Événements & rencontres

La soirée Steel In, événement phare rassemblant la chaîne de valeur et les maîtres d'ouvrage et maîtres d'œuvre, sera le laboratoire vivant de ce manifeste.

Conférences, colloques, visites de chantier et d'ouvrage pour confronter théories et réalisations.

Concours & pédagogie

Le Concours Acier valorise les talents de demain et fait de l'architecture bas carbone un terrain de projet, pas une simple contrainte.

Les Eiffel de l'architecture distinguent chaque année des ouvrages construits où l'acier en structure, en enveloppe ou en métallerie, joue un rôle déterminant. Ils montrent par la preuve, comment un même matériau peut articuler ossature, peau et détails, dans des catégories qui vont du franchissement à l'habitat, du tertiaire au patrimoine et au réemploi.

Articles & médias

Par le croisement des regards, entre pensée urbaine et architecturale, enjeux environnementaux et récits industriels, nos publications créent des ponts entre les disciplines. Elles interrogent, éclairent, transmettent. Elles donnent à voir une industrie qui se transforme et une architecture qui s'engage. Ensemble, elles contribuent à forger une culture du possible.

Pour nos interlocuteurs

Aux maîtres d'ouvrage, promoteurs, collectivités

Nous offrons un cadre de dialogue neutre, où performance environnementale, coût global, valeur d'usage, réversibilité et résilience sont mis en cohérence. L'acier y est présenté non comme une fin, mais comme un moyen au service de territoires et de projets plus sobres et plus résilients.

Aux architectes et bureaux d'études

Nous voulons être un appui technique et critique pour que l'acier devienne un levier de conception bas carbone, et non un problème à justifier. Nous proposons des retours d'expérience, des données, des outils d'ordres de grandeur pour guider les choix sans enfermer le projet.

Aux écoles d'architecture et d'ingénierie, aux étudiants

Nous souhaitons contribuer à une pédagogie actuelle qui permet d'appréhender matière, carbone, climat et énergie et d'outiller les futurs concepteurs pour agir avec lucidité et créativité dans ce contexte.

Aux médias et communautés professionnelles

Nous nous engageons à documenter les projets, leurs réussites et leurs limites, à ouvrir des débats contradictoires, à résister au greenwashing comme au défaitisme. L'enjeu est de montrer ce que la filière acier construction tout entière est prête à transformer.

À nos adhérents : un pacte de transformation

Ce manifeste est aussi un appel à nos membres :

- s'aligner explicitement sur un chemin de neutralité carbone à l'horizon 2050, compatible avec les trajectoires scientifiques ;
- partager des données sincères et vérifiables sur les impacts environnementaux ;
- participer à des démarches de réemploi, d'expérimentation, de recherche collective ;
- accepter que nos projets soient analysés, publiés, débattus, dans les revues, les concours, les événements, comme autant de "prototypes à l'échelle 1" de l'architecture de demain.

En retour, Construiracier s'engage à renforcer la valeur du réseau : mise en relation qualifiée sur toute la chaîne de valeur, visibilité accrue des projets exemplaires, accompagnement sur les évolutions réglementaires et techniques, reconnaissance de ceux qui prennent des risques pour changer réellement les pratiques.

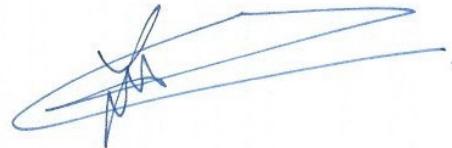
Conclusion

Ce manifeste n'est ni un slogan ni un catalogue de bonnes intentions.

C'est une ligne de force pour la période 2026–2030, que nous proposons de revisiter régulièrement avec nos interlocuteurs et nos adhérents, au gré des événements, des projets, des avancées réglementaires et scientifiques.

Construiracier prend acte des limites physiques de la planète et des responsabilités de l'architecture. Nous choisissons d'y répondre non par le repli, mais par l'invention : invention de nouvelles manières de construire, de transformer, de réemployer, d'enseigner, de coopérer.

L'acier dans toutes ses déclinaisons, du profil laminé à la métallerie fine, de la tôle d'enveloppe à l'acier inoxydable, devient un outil de transformation, au service d'une architecture durable, réversible et profondément responsable.



Paris, 28 janvier 2026
Patrick LE PENSE
Président